JEUMONT

Les filles et les mathématiques, une équation possible

Mardi, la Cité des géométries recevait plusieurs dizaines de collégiennes et lycéennes pour une journée consacrée aux maths. L'occasion de leur montrer, par le biais de rencontres avec des professionnelles, que cette discipline scientifique n'est pas réservée qu'à la gente masculine.

Par **Corentin Sioncke** | *Publié le* **18/05/2017**

Marion Hallet, doctorante à l'université de Mons, n'a pas hésité à faire participer le public pour expliquer la théorie des jeux.

géométries, a dressé un constat clair : « Les filles ont de meilleurs résultats que les garçons dans les matières scientifiques mais après le bac, on ne les retrouve plus dans les études supérieures ou dans les écoles d'ingénieurs ».

D'où l'idée de se joindre cette année aux associations Femmes & Mathématiques et Animath pour organiser une journée spécifique pour les filles, afin de les encourager à s'orienter vers des études de mathématiques. « Par cette action, on veut ouvrir l'éventail des possibles aux jeunes filles », insiste Laurence Broze, présidente de Femmes & Mathématiques.

Dès 10 h, les élèves ont assisté dans l'auditorium à une conférence sur le thème de la théorie des jeux, animée par Marion Hallet, doctorante en maths à l'université de Mons. « C'était très intéressant, souligne Safiyya, en 2nd générale au lycée Pierre-Forest. C'est bien de découvrir de nouvelles choses. »

Un job grâce aux maths ?

Les adolescentes ont ensuite rencontré plusieurs femmes passées par des études scientifiques. Par exemple, Florence Gilles, ingénieure assistance technique chez Areva Jeumont : « C'est important de communiquer. Je suis dans un milieu où les femmes sont rares et l'usine, ça n'attire pas forcément. Pourtant, on peut faire des carrières scientifiques dans certaines d'entre elles. D'ailleurs l'emploi se relance, on commence à réembaucher. »

Le travail, un point clé de cet événement d'après Sandrine Labar, de la Cité des géométries : « C'était primordial de montrer que beaucoup d'emplois ont besoin des maths et que ça va être de plus en plus le cas avec l'essor du numérique. »

La compagnie LAPS/équipe du matin a clos la journée en présentant la pièce de théâtre-forum Dérivée, dans laquelle Alice, une élève de terminale S, voit tous ses proches se liguer pour lui prouver que les maths ne sont pas faits pour elle. « Du théâtre pour montrer et démonter les clichés », conclu Sandrine Labar.

Une nouvelle édition du jeu de plateau « CinéMath »